

# Notes

# MCC

# D'ALERTE

DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES  
INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS-UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS

N°13, MAI 2008

## "Révoltes populaires" antimafia en Sicile : images pieuses et réalité

De façon regrettable pour la bonne information du public, la presse évolue désormais comme un banc de poissons, adoptant unanimement, au même instant, un identique point de vue sur nombre de sujets. Dans les mêmes termes, la presse condamne ceci, exalte cela, tout ensemble et sans nulle dissidence.

Involontairement bien sûr, mais le résultat est là, la presse suscite ainsi une « ligne du parti médiatique » (notamment dans notre champ d'étude criminologique) écrasant toute nuance, supprimant toute critique.

Banc de poissons dans l'anathème – mais aussi dans l'adulation. C'est là que nous voulons en venir.

Toujours dans une parfaite unanimité, la presse a porté aux nues le mouvement de révolte antimafia (notamment à Palerme) encensant les héros d'*Addiopizzo*, comme les courageux magistrats et entrepreneurs qui les soutiennent.

Ce culte de l'icône *Addiopizzo* est-il pour autant justifié ? pas vraiment :

- D'abord, mais là n'est pas le plus grave, ce culte est puéril. Ce sont les enfants qui ont besoin de héros – si possible parfaits. L'adulte nuance, fait preuve de prudence et de sens critique.

- Ensuite et surtout, ce culte est naïf. Car qui se cache derrière *Addiopizzo* ? C'est ce que nous avons demandé à notre ami **Fabrice Rizzoli**, l'un des rares vrais experts de terrain des mafias du *Mezzogiorno*. Le résultat est édifiant.

Xavier Raufer – Stéphane Quéré

**Fabrice Rizzoli**

rizzoli.fabrice@wanadoo.fr

**(Extraits d'une étude complète, voir à la fin de la présente note)**

La presse, unanime a porté aux nues *Addiopizzo* à Palerme, et fait des héros de ces courageux commerçants et industriels locaux. Cependant, la presse non italienne n'évoque jamais les affaires de dirigeants de *Confindustria* liés à la mafia, ni des policiers ou magistrats condamnés pour activités pro-mafia.

La presse, souvent même la presse italienne, n'a aucune notion historique de l'*Antimafia*. L'*Antimafia* en Sicile est comme le scotch, parfois à double face ! La Sicile est une terre complexe. Il existe des conflits ouverts avec la mafia et des situations plus nuancées<sup>1</sup>. Contrairement à une idée reçue, Cosa nostra fait traditionnellement de l'*Antimafia* pour mieux noyauter ce mouvement. La stratégie des mafieux et de leurs complices est caractérisée par la duplicité.

Un politicien peut fustiger la mafia en public et serrer le lendemain la main d'un mafieux<sup>2</sup>. Au début années 2000, l'un de ses lieutenants interrogea Bernardo Provenzano sur l'opportunité qu'un chef d'entreprise adhère à une association antimafia. La réponse du « chef des chefs » fut favorable. Plus récemment, le collaborateur de justice Francesco Campanella, a dévoilé « l'antimafia mafieuse ». Il s'agissait de prétendre que la commune de Villabate, dans l'arrière-pays de Palerme, faisait la guerre à la mafia<sup>3</sup>. Francesco Campanella, conseiller municipal, mit sur pied un observatoire de la criminalité<sup>4</sup>. Pendant des années, les mafieux locaux ont juré que Villabate se battait contre la mafia. Or la justice a dissous à deux reprises ce conseil municipal pour infiltration mafieuse...

***Confindustria* blanchissait l'argent de la mafia.**

Jusqu'à une date récente, le « Medef » sicilien n'approuvait pas les initiatives contre le racket. Pourquoi ?

Récemment, les liens de parenté du président de l'association des artisans siciliens ont suscité des interrogations. Nunzio Reina est l'époux de Giuseppa Spadaro, fille du mafieux Vincenzo Spadaro. Elle est aussi la petite fille de Tommaso Spadaro, chef mafieux du quartier de la Kalsa<sup>5</sup> et la nièce de Francesco Spadaro, condam-

---

<sup>1</sup> Pour une vision scientifique de l'*Antimafia*, Lupo (Salvatore), *Che cos'è la mafia*, (Sciascia e Andreotti, l'*antimafia* e la politica), éditions Donzelli virgola, Rome, 2007, 128 pages.

<sup>2</sup> Commission Parlementaire d'enquête sur le phénomène de la mafia 1992.

<sup>3</sup> Abbate (Lirio) et Gomez (Peter), *I complici* (tutti gli uomini di Bernardo Provenzano da Corleone al Parlamento), éditions Fazi, 2007, 353 pages.

<sup>4</sup> Dans le cadre cette politique antimafia, la commune de Villabate a remis la citoyenneté d'honneur au capitaine Ultimo, celui qui avait procédé à l'arrestation de Toto Riina. L'acteur qui a incarné son personnage dans une fiction télévisé à aussi reçu cette distinction....

<sup>5</sup> Dans les années soixante-dix, Tommaso Spadaro était le plus grand contrebandier de Cosa nostra. Il est aujourd'hui emprisonné et purge une peine de perpétuité.

né, en 2007, à 16 ans de prison pour une tentative de racket aux dépens de l'antique *Focacceria* San Francesco. Or, Francesco Spadaro est un exemple parfait de duplicité. Au cours de son procès, il déclara devant des magistrats « *la mafia me dégoûte, les extorsions m'ont toujours dégoûté..* »

Le 8 janvier 2008, Nunzio Reina participait à la promotion d'un guide contre le racket, publié par plusieurs associations patronales<sup>6</sup>. Le 21 janvier 2008, il était élu vice-président de la Chambre de commerce de Palerme. Peu après, il démissionnait pour « motif personnel ». A ce jour, les liens de parenté de Reina ont été tus par la presse locale.

### **Les institutions antimafias au banc des accusés.**

Le 10 janvier 2008, le Tribunal de Catane condamnait Giovanni Lembo, ancien substitut du procureur national antimafia, à cinq ans de prison pour avoir favorisé le clan Afano. Le maréchal des carabinieri Antonino Pinci, collaborateur de Giovanni Lembo, a lui aussi été condamné. L'ancien chef des juges d'instruction de Messine, Marcello Mondello, a été condamné à sept ans pour concours à association mafieuse<sup>7</sup>. Le 28 janvier 2008, dans le cadre du procès de Salvatore Cuffaro, le Président de la région Sicile, deux membres des forces de l'ordre ont été condamnés pour aide à la mafia.

Giuseppe Ciuro, maréchal de la Garde des finances affecté à la DIA en tant qu'expert ès-écoutes, à été condamné pour association mafieuse, tout comme Giorgio Riolo, carabinier au groupe des opérations spéciale<sup>8</sup>. Tous deux donnaient des informations secrètes à Michele Aiello (l'homme le plus riche de Sicile, prêtre-nom et blanchisseur de Bernardo Provenzano) qui, en échange, fournissait des emplois à leurs épouses.

### **La gestion curieuse des « associations anti-racket ».**

L'un des leaders d'une association antiracket (Lacai)<sup>9</sup>, Antonio Palano est cité dans le procès *Mare Nostrum*. Dans ce procès, on apprend que les entreprises de Palano font partie du réseau du boss Giuseppe Chiafalo de Messine.

### **Cosa nostra contrôle le territoire.**

A Caltanissetta, Marco Venturi, le Président de la *Confindustria* de la province a reçu une enveloppe contenant des balles. Ces intimidations sont le quotidien de toutes personnes qui refusent de soumettre au pouvoir de Cosa nostra.

Les mafieux tentent aussi d'infiltrer les milieux de l'Antimafia. En septembre 2007, des voleurs se sont introduits dans les bureaux de l'association des industriels de la province de Caltanissetta, *Assindustria*. Les enquêteurs sont formels.

---

<sup>6</sup> *Confindustria*, *Confcommercio* (association de commerçants) et *Confartigianato* (association des artisans).

<sup>7</sup> Le « concours externe en association mafieuse » est une construction jurisprudentielle permettant de condamner les complices des organisations mafieuses.

<sup>8</sup> *Raggruppamento Operativo Speciale*.

<sup>9</sup> *Libera associazione commercianti artigiani imprenditori*.

Les voleurs savaient où se situaient les documents. Le 27 septembre 2007, des voleurs s'introduisent dans le bureau de l'avocat Stefano Giordano, défenseur des parties civiles au procès des mafieux qui ont extorqué les propriétaires de la *Focacceria* San Francesco de Palerme. Pour commettre ces cambriolages, les soldats de la mafia ont bénéficié de complicités non-mafieuses - ils est probable que ces complices sont membres de l'Antimafia.

\*\*\*

***Version complète du document (10 pages) sur le site  
du Département de Recherche sur les Menaces  
Criminelles Contemporaines :***

**[www.drmcc.org](http://www.drmcc.org)**

**(cliquer sur *Notes d'alerte* en page d'accueil)**